

Le paradigme de l'œuvre selon Gadamer et Wittgenstein

par Élise Marrou

Die Methode der Philosophie ist, auf alle Stimmen zu hören und sie alle miteinander zu versöhnen.

Il est tentant d'envisager la relation entre la praxis grammaticale de Wittgenstein et la méthode herméneutique comme une opposition irréductible, où l'adoption des présupposés de l'une conduit à une réfutation directe des présupposés de l'autre. On considère dans ce cas que la description par Wittgenstein de la pluralité des usages de l'interprétation dans son articulation à la compréhension a mis à mal certains des présupposés les plus fondamentaux de l'herméneutique, notamment le recours à un concept excessivement généraliste d'interprétation. Cette dispute n'a pas été seulement critique. Elle a permis de redéfinir la singularité et les enjeux de la pratique descriptive de Wittgenstein d'une part, et de défendre la légitimité des principes herméneutiques à la lumière de ces critiques de l'autre.

Je voudrais emprunter ici une voie sensiblement différente qui prend sa source dans le constat d'une proximité frappante – bien que locale – entre l'herméneutique de Gadamer et les descriptions grammaticales de Wittgenstein. En effet, l'un et l'autre ont élaboré dans des termes proches une critique féroce de la distinction et de l'abstraction de la conscience esthétique, et ils l'ont fait en lui substituant un concept d'œuvre qui met directement en cause ce que je nommerai ici son paradigme traditionnel. À partir d'une confrontation plus ciblée de ces deux traditions – c'est-à-dire de la suggestion commune d'une conception de l'œuvre constitutivement ouverte – j'espère montrer que la parenté des cibles de l'herméneutique gadamerienne et de la thérapie wittgensteinienne jette une autre lumière sur la dispute centrée autour du concept d'interprétation.

Je m'attacherai tout d'abord à exhumer les traits distinctifs du paradigme traditionnel de l'œuvre à partir des analyses en apparence diamétralement opposées d'Arendt et de Sartre. Je montrerai ensuite comment l'analyse de Gadamer dans *Vérité et méthode* attaque frontalement ce paradigme. Je m'efforcerai enfin de mettre en évidence que les remarques que Wittgenstein a consacrées aux jeux de langage esthétiques radicalisent les lignes de force de la critique de Gadamer en m'appuyant sur l'élaboration positive du concept d'œuvre musicale qu'en a proposée Lydia Goehr.

Le paradigme traditionnel de l'œuvre

Pour rendre explicite ce paradigme, je m'appuierai sur deux des analyses classiques de la notion d'œuvre qui paraissent de prime abord exactement opposées, celle d'Arendt dans *La condition de l'homme moderne* et dans *La crise de la culture* et celle de Sartre dans la conclusion de *L'imaginaire*. Car leurs réflexions conduites – au nom de motifs tout autres qu'esthétiques – font apparaître les mêmes présupposés. Je vais m'atteler à les mettre en évidence dans ce premier temps.